

Rhône

Prêt sur gage: « Qui n'a pas besoin d'une bouffée d'oxygène aujourd'hui ? »

Dans le contexte de rentrée et d'inflation, le recours au prêt sur gage peut séduire un large public. Ce service, proposé par le Crédit municipal de Lyon, consiste en un dépôt temporaire d'objet, bijoux ou autres, en échange de liquidités. Cap sur les coulisses.

Dans les couloirs du Crédit municipal de Lyon, au service prêts sur gage, chaque histoire est unique. Si certains prennent rendez-vous pour y déposer des bijoux de famille dans le but de récupérer de l'argent frais afin de boucler le mois, d'autres y voient l'opportunité de financer un projet, sans passer par la banque. « Le prêt sur gage, ce n'est pas que du Zola. C'est pour tout le monde », prévient Patrick Vigouret, responsable du développement du Crédit municipal de Lyon, « il y a beaucoup de gens que cela pourrait aider. Qui n'a pas besoin d'une bouffée d'oxygène aujourd'hui ? »

À 90 % des bijoux

Si les difficultés sont réelles dans le contexte inflationniste, avec des gens « qui engagent pour manger », le prêt sur gage est aussi un moyen de financer l'achat d'une voiture, le permis de conduire d'un enfant, un projet d'aménagement... « Le prêt moyen est de 1 000 € », ajoute Patrick Vigouret, mais s'il y a un minimum de 10 €, il n'y a pas de maximum. Tout dépend des objets gagés. « Ce sont à 90 % des bijoux », souligne Christine Aprea, responsable des prêts sur gage et de la conservation des objets, « on retrouve aussi des tableaux, des accessoires de luxe, des vins, des vélos électriques, des instruments de musique... ».

Le prêt représente entre 50 et 70 % de la valeur estimée de l'objet sur le marché des ventes aux enchères publiques ; des intérêts sont dus, selon des barèmes. Il est d'une durée initiale

de 6 mois, qui peut être renouvelée trois fois, le contrat de gage ayant une durée de 24 mois. À 6 mois, il peut y avoir prolongation, demande de vente de l'objet ou remboursement (dégagement). Le remboursement partiel est aussi possible.

Environ 93 % des objets sont récupérés. « Lorsqu'ils ne le sont pas, c'est un échec », considère Patrick Vigouret, rappelant la vocation sociale de l'organisme public. L'objet est alors vendu aux enchères. Il peut être récupéré jusqu'à la veille. Le produit de la vente servira à rembourser le prêt et les intérêts ; le boni ou bénéfice revient au client.

Des chefs d'entreprise aussi

Dans la salle d'attente, beaucoup de visages féminins : « 90 % de la clientèle est composée de dames qui connaissent le mont-de-piété ». Un public qui est cosmopolite, avec de nombreuses communautés représentées : « Pour certaines femmes, cela donne une indépendance financière, c'est rapide. Cela peut permettre de financer le mariage d'un enfant, des vacances ». D'autres profils se dessinent : ceux de chefs d'entreprise « plus que confortables », des professions libérales, retraités...

« Certains ont de beaux projets, une personne a pu financer l'ouverture d'une pâtisserie. Avec un prêt classique, on peut avoir un refus », note la responsable des prêts sur gage, parlant d'un retour « à une fréquentation d'avant-covid ». Mais derrière la froideur des chiffres, il y a de l'humain : « Le prêt sur gage ne peut pas se faire comme un prêt à la consommation », estime-t-elle. Certains reviennent : « Le gage, c'est un éternel recommencement. »

● Valérie Bruno

(1) 115 prêts par jour en moyenne. À Lyon, le prêt sur gage est sur rendez-vous, le mercredi matin.



Prêt sur gage : les coulisses Photo Valerie Bruno

« Il y a de bonnes affaires à l'achat »

Environ 7 % des objets mis en gage à Lyon ne sont pas récupérés. Ils sont alors vendus aux enchères, dans la salle des ventes du Crédit municipal mais aussi en ligne. Cette salle des ventes, Inès⁽¹⁾ la connaît pour l'avoir fréquentée plusieurs fois au cours des dernières années. « Il y a de bonnes affaires à faire, pour de l'acquisition d'or notamment. J'en ai acheté d'abord dans l'idée d'investir. J'ai acheté des bijoux aux enchères, à l'époque notamment où l'or valait 10 € le gramme ! »

« Les gens ont des stratégies »

Des bijoux pour lesquels elle paie des frais de garde, au Crédit municipal, « par sécurité », dit-elle. « C'est de l'argent qui dort, c'est un investissement. » De cette salle des enchères, elle retient l'ambiance avec le commissaire-priseur mais « au moment des



Les biens gagés non repris sont vendus aux enchères. Photo d'illustration S. Monier

achats, c'est du chacun pour soi. Les gens ont des stratégies. On peut trouver de l'or du monde entier, des choses que je n'avais jamais vues de ma vie. Au Crédit municipal de Lyon, c'est très professionnel, méticuleux, les contrats sont fice-

lés du début jusqu'à la fin et on est rassuré sur la qualité de l'or ». Et d'ajouter : « Pour ceux qui viennent déposer, cet argent aide énormément. La salle est toujours pleine. »

● V. B.

(1) Prénom d'emprunt

« Des tableaux, des vins, des vélos électriques, des instruments... »

Christine Aprea, du Crédit municipal de Lyon

